SCHEUTZ, Martin, TERSCH, Harald, *Trauer und Gedächtnis. Zwei österreichische Frauentagebücher des konfessionellen Zeitalters (1597-1611, 1647-1653)*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/944>

DOI : 10.4000/ifha.944

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « SCHEUTZ, Martin, TERSCH, Harald, *Trauer und Gedächtnis. Zwei österreichische Frauentagebücher des konfessionellen Zeitalters (1597-1611, 1647-1653)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/944> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.944>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHEUTZ, Martin, TERSCH, Harald, *Trauer und Gedächtnis. Zwei österreichische Frauentagebücher des konfessionellen Zeitalters (1597-1611, 1647-1653)*

Claire Gantet

- 1 L'ouvrage que M.S. et H.T. nous proposent n'est pas un livre de circonstance produit par un effet de mode pour les diaires. Par la minutie dans l'édition des textes, par la reconstitution patiente des acteurs cités, par sa grosse introduction (qui est une mine de renseignements bibliographiques) et par son étude de la transmission et de l'utilisation des manuscrits, il se signale d'emblée comme un travail de premier ordre. Rejoignant une orientation récente dans la recherche sur les diaires, il montre qu'il n'était pas si exceptionnel que des femmes prennent la plume. Il s'agit ici de deux textes rédigés par des femmes de la lignée des Gera, qui, après son émigration de la Styrie en 1604, s'inséra dans la noblesse de Haute Autriche. L'écriture devait servir cette intégration. L'ouvrage se compose de deux textes manuscrits et de deux sermons funèbres prêchés pour Hans Christoph von Gera. Le premier manuscrit, qualifié de Gedächtnisbuch, a été rédigé entre 1597 et 1611 par Esther von Gera, mariée depuis 1583 à Hans Christoph von Gera (1560-1609) ; le texte est poursuivi de 1628 à 1653 par sa petite fille Maria Susanna Weiß von Weißenberg, ainsi que par sa belle-fille, Anna Benigna von Gera (née en 1628). Entre 1611 et 1628, il y a l'écart d'une génération, celle de la guerre de Trente ans et de la conversion d'une partie de la famille au catholicisme. Écrites sous une forme « lyrique », ces notes ont une structure complexe : si elles relèvent d'une forme d'écriture traditionnelle (il ne s'agit pas d'un récit de chaque journée, du lever au coucher), elles tiennent aussi d'une sorte de memento pour les naissances successives et l'itinéraire des voyages, d'une chronique familiale, d'un support de l'économie familiale (on y note par exemple les recettes de médicaments), d'un recueil de dévotion et d'une méditation sur la mort. Les historiens intéressés par

les diaires tout comme ceux, de façon plus large, qui travaillent à l'édition de manuscrits, pourront trouver dans cet ouvrage maintes suggestions.

- 2 Claire GANTET (Université Paris I/ Max-Planck-Institut
- 3 für Wissenschaftsgeschichte, Berlin)